

Naissance d'un village

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **76 (1967)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

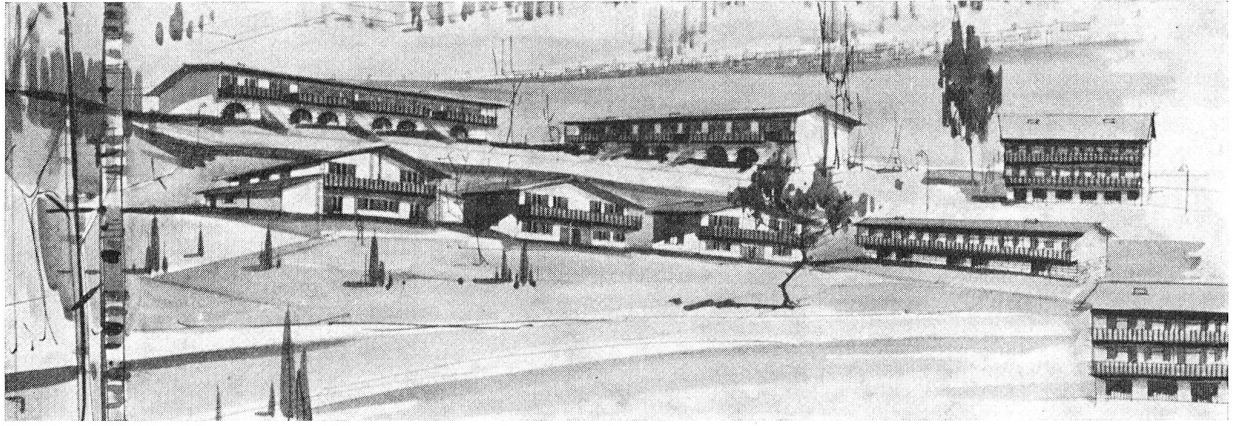
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683894>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Naissance d'un village

Construit à flanc de coteau, à l'orée d'une forêt, le nouveau « Villaggio italo-svizzero Croce Rossa » accueillera, dès cet hiver les quelque 100 habitants — soit 31 familles — de 3 hameaux de la Commune de Valfloriana dans la Province de Trente, qui furent entièrement détruits le 4 novembre 1966 par des inondations et des éboulements de pierres. Il groupera 8 maisons comportant 31 logements de 2, 3 et 4 pièces plus cuisines, salles de bains et dépendances et occupera une superficie totale de 20 000 m².

Naissance ou renaissance? *Ischiazza, Maso, Casatta...* des noms qui désormais appartiennent au passé. C'étaient ceux de trois hameaux dépendant de la Commune de Valfloriana, dans la Province de Trente et que les inondations et les éboulements de pierres qui s'abattirent sur la contrée le 4 novembre 1966 ont entièrement détruits.

Leurs habitants — une centaine environ — eurent par chance la vie sauve. Depuis la catastrophe, ils vivent chez des amis, des parents, dans d'autres « fractions » de la commune, à « titre provisoire » en attendant... Mais depuis le 3 juillet 1967,

un grand espoir les anime et les emplit d'un courage tout neuf. Ce jour-là, en effet, la première pierre du nouveau village que leur offrent en commun la Croix-Rouge italienne et la Croix-Rouge suisse a été solennellement posée. Il pleuvait. Il faisait gris. Mais les visages, eux, resplendissaient, rayonnaient.

Nous reproduisons ci-dessus la maquette des 8 maisons qui grouperont au total 31 logements de 2, 3 et 4 pièces, plus cuisines, salles de bains et dépendances et formeront le « Villaggio italo-svizzero Croce Rossa ». Celui-ci s'élèvera à flanc de coteau, à l'orée d'un bois. Il couvrira une

superficie de 20 000 m² où ne croissaient jusqu'ici que de l'herbe et des fleurs sauvages. D'ici peu, 31 familles y commenceront une vie nouvelle. Rappelons que la Croix-Rouge suisse a réservé le cinquième — soit un million de francs — du produit de sa collecte destinée à l'Italie à la réalisation de ce projet, tandis que la Croix-Rouge italienne, pour sa part, y a consacré un montant de 350 000 francs.



Le 3 juillet 1967, au lieu-dit « Bait del Brust » ou la Maison du Berger — l'emplacement où se construit actuellement le « Villaggio italo-svizzero Croce Rossa » — et à l'occasion de la cérémonie de la pose de la première pierre, le Président de la Croix-Rouge italienne, Dr G. Potenza (tout à gauche) et le Dr Ph. Andereggen (de profil), membre du Comité central de la Croix-Rouge suisse, s'entretiennent avec deux futurs habitants du nouveau village.